



Le Problème des Échelles de la Révolution (Journée d'Études)

Programme Event

International Committee of Historical Sciences | 26–30 August 2026 | Leipzig, Germany

DATE 27 Aug 2026, 11:00 - 13:30	LOCATION House 1 - SR9 A1004
THEME I - Revolution, Conflict, War and Peace in Historiography	CONFERENCE International Committee of Historical Sciences

Overview

Depuis le rapport présenté par Jacques Godechot and R. R. Palmer au Xe Congrès international des sciences historiques (CISH) à Rome en 1955, « Le Problème de l'Atlantique », il n'est plus possible aujourd'hui de penser les révolutions de la fin du dix-huitième et du début du dix-neuvième siècles comme des phénomènes séparés. Au contraire, elles forment la « Révolution atlantique ». In 1962, Eric Hobsbawm popularisait l'expression « Âge de la Révolution » (souvent traduit en français comme « Âge des révolutions »), de 1789 à 1848. Le « tournant global » des années 1990, après la fin de la Guerre froide, a ravivé l'intérêt pour ces concepts, au point que David Armitage pouvait écrire en 2002 : « nous sommes tous des Atlanticistes à présent ». Avec l'inclusion de révolutions oubliées ou ignorées (notamment la Révolution haïtienne) dans l'historiographie, avec les renouvellements apportés par l'histoire impérial, l'histoire transnational, connectée ou entremêlée, mais aussi par l'histoire globale et l'histoire locale (« glocale »), que signifie aujourd'hui proposer une histoire de l'Âge de la Révolution ? Cette question en appelle immédiatement d'autres : qu'est-ce que les historiens appellent la Révolution et est-il possible d'en proposer une histoire qui prenne en charge l'immensité chronologique et spatiale (à différentes échelles) qu'elle inclut ? Soixante-dix ans après le rapport fondateur de Godechot et Palmer, un quart de siècle après la promesse (en apparence déçue) d'Armitage, le problème des échelles est ainsi central pour les historien.ne.s de la Révolution, particulièrement lorsque ses legs sont actuellement attaqués, à la fois dans les sphères politiques et historiographiques, symptômes d'un nouveau repli vers les intérêts nationalistes et impériaux.

Since the report presented by Jacques Godechot and R. R. Palmer at the 10th International Congress of the Historical Sciences (ICHS) in Rome in 1955, "The Problem of the Atlantic", it not possible anymore to understand the revolutions of the late eighteenth and early nineteenth centuries as separate phenomena. To the contrary, they formed the "Atlantic Revolution". In 1962, Eric Hobsbawm popularized the expression of the "Age of Revolution" (from 1789 to 1848). The "global turn" of the 1990s, in the wake of the end of the Cold War, has revived interest into these frameworks, to the point that David Armitage could write in 2002: "we are all Atlanticists now". As the historiography has included revolutions that were then forgotten or ignored (most notably the Haitian Revolution), as imperial, transnational, connected or entangled histories as well as global and local ("glocal") histories have all contributed to the debate, what does it mean today to propose a history of the Age of Revolution? What is the chronology of this age? This question immediately begs others: what do historians define as the Revolution, and how is it possible to propose a narrative that encompasses the vastness of time and space (at different scales) it includes? 70 years after Godechot and Palmer's seminal report, a quarter century after Armitage's assertion (and the apparent lack of fulfillment of its promise), the problem of the scales is therefore central to the historians of the Revolution, especially when its legacies are attacked, both in the political and historiographical spheres, symptoms of a new withdrawal into nationalist and imperial self-interests.

Participants

Convenor

- Mathieu Ferradou (l'Université Paris Nanterre)

Chair

- Wim Klooster (Clark University)
- Christy Pichichero (George Mason University)
- Megan Maruschke (Leipzig University)

Commentator

- Alan Forrest (Université de York)

- Ian Coller (University of California Irvine)
- Andoni Artola (Universidad del País Vasco)
- Christy Pichichero (George Mason University)

Panelists

- Wim Klooster (Clark University)
- Amanda Maffei (Università degli Studi di Milano)
- Carinne Lounissi (Université de Rouen Normandie)
- Mathieu Ferradou (l'Université Paris Nanterre)
- Jean-Loup Kastler (Université Paris 1-Panthéon Sorbonne)
- Andoni Artola (Universidad del País Vasco)
- Edurne Garrido (Universidad del País Vasco)
- Elorri Deyres-Larraburu (Université Paris 1-Panthéon Sorbonne)
- Sujit Sivasundaram (University of Cambridge)
- Pierre Serna (Président de la CIHRF / Paris I Panthéon Sorbonne)

Papers

Introduction

Wim Klooster (Clark University)

"Point de colonies... Plus de Marine !" Les colons exilés et la contre-révolution : dynamiques multi-scalaires et reconfiguration de l'ordre colonial.

Amanda Maffei (Università degli Studi di Milano)

La Révolution américaine : continentale, atlantique ou européenne?

Carinne Lounissi (Université de Rouen Normandie)

La guerre pour la République atlantique

Mathieu Ferradou (l'Université Paris Nanterre)

La révolte de Lin Shuangwen en 1788 à Taiwan : un projet de révolution montagnarde au milieu de l'Océan pacifique

Jean-Loup Kastler (Université Paris 1-Panthéon Sorbonne)

Deux empires en crise, une région en formation. Le Pays basque en Révolution (1789-1815)

Andoni Artola (Universidad del País Vasco), Edurne Garrido (Universidad del País Vasco), Elorri Deyres-Larraburu (Université Paris 1-Panthéon Sorbonne)

A Retrospect on Waves Across the South

Sujit Sivasundaram (University of Cambridge)

Table-ronde

Megan Maruschke (Leipzig University), Alan Forrest (Université de York), Ian Coller (University of California Irvine), Luca Addante, Andoni Artola (Universidad del País Vasco), Christy Pichichero (George Mason University)

Conclusions

